

Une solution pour contrer la décroissance scolaire

Les groupes intégrés de l'école Sainte-Anne

L'école secondaire Sainte-Anne de la Commission scolaire des Bois-Francis fourmillait d'enthousiasme le 11 mars dernier, et pour cause. Elle présentait, devant le public de Daveluyville, sa nouvelle approche pédagogique : les GI ou groupes intégrés.

Pour situer le lecteur, précisons que cette école se trouve dans la région Centre-du-Québec. Cet établissement accueille environ 208 élèves qui fréquentent les 5 ordres d'enseignement au secondaire. La particularité du projet est qu'il s'adresse aux élèves du secondaire et qu'il est orienté dans le sens de la réforme du curriculum et des plans de réussite.

Pourquoi entreprendre une telle démarche pédagogique ? D'abord pour contrer le problème de la décroissance scolaire, non seulement vécu dans ce milieu mais aussi ailleurs au Québec, et pour diminuer le départ des élèves du secondaire vers le privé.

Démographie scolaire – Entre 1998-1999 et 2003-2004 : 84 % des commissions scolaires seront en baisse de clientèle (soit 58 sur 69). Soit une diminution de 997 577 à 955 951 : perte de 41 626 élèves.

Source : MEQ – tiré du tableau présenté aux congressistes du colloque des 11 et 12 mai 2000 de la FCSQ, À tout le monde de jouer!

Ce projet de groupes intégrés vise l'intégration de la réforme, des niveaux et des matières, d'où l'origine de son nom. Actuellement deux groupes, constitués de 25 élèves chacun, vivent cette expérience. On peut retrouver au sein de ces groupes aussi bien des élèves en difficulté, d'autres issus du secteur régulier que des élèves doués. De compétences et d'âges différents, ensemble, ils vivent un projet commun autour de l'informatique pour développer leurs compétences.

Ce modèle pédagogique multiniveau de 1^{er} cycle du secondaire (1^{er}, 2^e et 3^e secondaire) vise une approche axée sur l'apprentissage individualisé des notions théoriques en avant-midi et

des projets multidisciplinaires en après-midi. Des enseignants-tuteurs les soutiennent dans cette démarche. Il s'agit de M^{me} Isabelle Cantin et de MM. René Prince, Martin St-Louis et Hugo Brissette. L'entraide et la coopération entre élèves sont de mise. Par exemple, les GI ont vécu le projet de faire le tour du monde en 24 heures. En équipe de trois ou quatre élèves, ils devaient se familiariser, en quatre semaines, au principe du décalage horaire, au folklore de trois pays, échanger des devises étrangères à des taux du marché actuel et établir des menus pour chacun des pays visités.

UNE PRÉPARATION ADÉQUATE

L'idée d'entreprendre un nouveau modèle d'apprentissage axé sur la pédagogie par projet ne s'est pas réalisée sans une préparation adéquate. Un comité, soutenu par les services éducatifs de la commission scolaire, a été formé. Composé du directeur de l'école, du directeur des services éducatifs, d'enseignants et des parents du conseil d'établissement, il a identifié des stratégies concrètes et à long terme, notamment pour contrer les effets de la décroissance de la clientèle, pour développer un modèle d'intervention pédagogique adapté à la réalité d'une petite école et pour rechercher des moyens concrets et novateurs pour assurer la qualité de l'intervention pédagogique.

Lors de la soirée qui inaugurerait le projet, la Fédération était présente de même que le sous-ministre de l'Éducation, M. Robert Bisailon. Entouré d'une équipe de jeunes enseignantes et enseignants motivés, le directeur de cet établissement a présenté avec beaucoup de conviction ce projet, entrepris depuis septembre 2001, devant un public impressionné par le dynamisme des enseignants. Les invités ont pu, par la suite, visiter la section de l'école aménagée spécialement pour les GI. Ce concept privilégie la classe laboratoire informatisée, il se prête

au travail d'équipe et à un enseignement différent où l'enseignant devient un guide pour ses élèves.

Comme quoi l'innovation, la créativité et l'engagement n'ont pas de loi ou de norme. C'est de partout que peuvent naître les projets mobilisateurs qui vont changer l'expérience scolaire de nos élèves. La réussite au secondaire, ça peut passer par de petites écoles secondaires comme l'école Sainte-Anne de Daveluyville.

Déjà, le changement produit des effets palpables dans cette petite ville :

- des parents témoignent des effets bénéfiques pour leurs enfants ;
- les commissaires se déplacent avec enthousiasme pour venir signifier leur soutien, leur appui à l'équipe-école ;
- d'autres enseignants cherchent comment faire partie de cette innovation ;
- des parents de localités avoisinantes cherchent comment donner accès à ce projet à leurs enfants ;
- les vrais élèves sont là, un lundi soir, pour expliquer aux visiteurs leurs découvertes récentes.

La flamme qui anime les troupes du directeur de l'école Sainte-Anne laisse entrevoir le succès de cette démarche auprès d'élèves en quête de réussite ainsi qu'une lueur d'espoir quant à la survie des petites écoles au Québec.

Viellissement de la population du Québec entre 1996 et 2026 – Population des 0 à 14 ans : baisse de 21, 7 % – Population des 65 ans et plus : augmentation de 121,6 %

Source : Institut de la statistique du Québec – information livrée aux participantes et participants du colloque des 11 et 12 mai 2000 de la FCSQ, À tout le monde de jouer!